



COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN À GK-SAVAR BANGLADESH
52 boulevard de Vaugirard 75015 PARIS

TEL 01 43 21 80 25

comit@comgksavar.org www.comgksavar.org www.facebook.com/comgksavar

Lettre du CFS

mai 2026

Chers amis du comité et de GK.,

Les Bangladais se sont rendus aux urnes le 12 février 2026. Un an et demi après les émeutes meurtrières qui ont causé la fin du règne autocratique de l'ex-Première ministre Sheikh Hasina, la population a été convoquée pour renouer avec le système parlementaire en élisant les 350 députés devant siéger à la chambre unique du Parlement bangladais. Les électeurs ont été aussi invités à se prononcer par référendum sur une série de réformes destinées à renforcer la démocratie. Pendant 18 mois, le pays a été géré par un gouvernement provisoire avec à sa tête le prix Nobel de la paix 2007 Muhammad Yunus.

Ces élections et les réformes envisagées constituent un tournant capital pour ce pays gangrené par la corruption. Nous vous proposons un éclairage intéressant sur ces élections grâce à l'interview de deux connaisseurs avisés de la vie politique, sociale et culturelle du pays : Jérémie Codron et Joachim Court, de l'association France Kriti.

Le 29 novembre 2025, nous avons été Bangladaise en France (BCF) à participer jeunes diplômés de la diaspora grande soirée, les responsables de trophée pour son « *engagement exemplaire populations les plus vulnérables du*



invités par la Communauté à la cérémonie en l'honneur des bangladais. Au cours de cette l'association ont remis au CFS un *depuis plus de 50 ans au service des Bangladesh* ».

Le président Nur du BCF a insisté sur le fait que « *son action humaine, constante et désintéressée demeure un modèle* ». Tout le mérite revient en fait à la petite équipe qui, autour de Lucien Bigeault, a fondé le comité et l'a fait prospérer et à vous tous les donateurs qui, grâce à votre générosité, permettez de soutenir les projets et les audaces de GK.

Vous souhaitant bonne lecture de cette lettre et vous invitant à nous suivre sur le site www.comgksavar.org ou notre page Facebook www.facebook.com/comgksavar, nous vous remercions de votre fidélité.

Jean-Pierre Bécue, Président

Sommaire

- Editorial 1
- Entretien avec France Kriti sur la situation politique au Bangladesh 2 à 4
- Biographie de Shireen..... 5 à 6
- Réalisation du programme des PSF..... 7
- Nouvelles des antennes..... 8

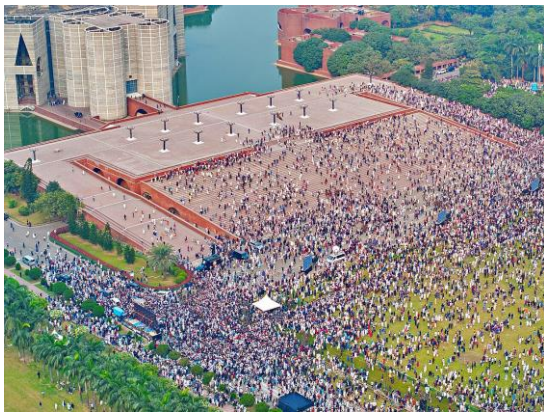


Remerciements en Bangali d'Olivier Mesnil, Vice-Président du CFS, lors de la remise du trophée du BCF

Entretien avec France Kriti sur la situation politique du Bangladesh

1. Comment se sont passées les élections du 12 février 2026 ?

Les élections du 12 février 2026 se sont déroulées dans un contexte tendu, marqué par des violences politiques, des affrontements entre factions et plusieurs incidents graves, dont l'assassinat du militant Osman Hadi en décembre 2025. Malgré cela, le scrutin lui-même a été jugé globalement libre et satisfaisant par les observateurs nationaux et internationaux.



Obsèques de Osman Hadi devant le Parlement.

Le Bangladesh Nationalist Party (BNP), dirigé par Tarique Rahman revenu d'exil après la mort de sa mère Khaleda Zia, a remporté une large victoire avec 209 sièges sur 300. Toutefois, ce résultat est amplifié par le système électoral majoritaire : le BNP a obtenu environ 50 % des voix. En face, l'alliance entre la Jamaat-e-Islami (JI) et le National Citizen Party (NCP) a remporté 77 sièges, marquant une progression importante des islamistes au Parlement.

Cette recomposition politique a été rendue possible par l'interdiction de l'Awami League (AL), le parti de Sheikh Hasina, accusé d'autoritarisme et de manipulation électorale. Pour une partie de la jeunesse ayant participé au soulèvement étudiant de 2024, il s'agissait des premières élections réellement libres. La participation a atteint environ 59 %, un niveau bien supérieur à celui des élections de 2024 boycottées par le BNP.

2. Que peut-on attendre du gouvernement BNP et quelle est la situation des femmes ?

Le gouvernement BNP hérite d'une situation régionale et intérieure très difficile. Les tensions avec l'Inde se sont aggravées après la fuite de Sheikh Hasina et de plusieurs dirigeants de l'AL vers ce pays. Parallèlement, la montée de la propagande islamiste, les politiques du gouvernement Modi envers les musulmans en Inde, l'arrivée de Donald Trump aux États-Unis et l'augmentation des droits de douane américains contre le Bangladesh ont renforcé les crispations diplomatiques.

Le gouvernement de Tarique Rahman cherche néanmoins à maintenir un équilibre : préserver des relations avec l'Inde tout en affirmant l'autonomie du Bangladesh. Le pays développe également ses liens avec la Chine et le Pakistan dans une logique de non-alignement.

À l'intérieur du pays, la situation sécuritaire reste préoccupante depuis la chute de Sheikh Hasina : extorsions, criminalité, violences contre les femmes et développement de la « mob justice », c'est-à-dire des lynchages ou violences collectives visant des militants de l'AL, des journalistes, des artistes ou des personnes accusées d'être « anti-islamiques ».



Le Premier Ministre Tarique Rahman lors de sa déclaration des 5 engagements pris en faveur de la sécurité des femmes sur Internet

La situation des femmes constitue un sujet d'inquiétude majeur. Le BNP tente de contenir les groupes islamistes tout en coopérant avec eux politiquement. On observe des restrictions visant certaines artistes, une pression sociale accrue sur les comportements féminins et une montée des discours conservateurs sur les réseaux sociaux. Toutefois, une partie de la population considère encore le BNP comme un rempart relatif face à une islamisation plus radicale du pays.

3. L'éviction de la Ligue Awami représente-t-elle un danger pour la démocratie ?

L'exclusion de l'AL répond à une forte demande de justice après des années de répression, de corruption et d'atteintes aux droits humains sous le gouvernement de Sheikh Hasina. Cependant, cette éviction pose un problème démocratique important : elle prive une partie importante de la population de représentation politique.

Le gouvernement intérimaire de Muhammad Yunus a interdit l'AL sans véritable processus de réconciliation nationale ni clarification juridique concernant les responsabilités individuelles. Cela a favorisé des phénomènes de vengeance politique : lynchages de militants de l'AL, destructions de commerces et procès instrumentalisés pour éliminer des adversaires.



Prof Mohammed Yunus

Cette exclusion s'accompagne également d'une réécriture du récit national. Des symboles historiques liés à la fondation laïque du Bangladesh sont remis en cause : la figure de Sheikh Mujibur Rahman, l'hymne national écrit par Rabindranath Tagore, la procession culturelle du Nouvel An bengali (« Mongol Shobhajatra ») ou encore la culture populaire baul sont parfois dénoncés comme des références « hindoues » incompatibles avec une identité islamique du pays.

Cependant, cette situation a aussi poussé le BNP à adopter une image plus moderne et inclusive

afin de séduire les jeunes et les électeurs attachés à la laïcité et à la liberté d'expression.

4. Le succès de la Jamaat-e-Islami signifie-t-il que la population a oublié son rôle pendant la guerre de 1971 ?

Depuis les années 2000, la Jamaat-e-Islami mène une stratégie de « dédramatisation ». Le renouvellement générationnel a éloigné le parti des crimes commis par certains de ses dirigeants pendant la guerre d'indépendance de 1971. De plus, les procès organisés sous Sheikh Hasina contre les responsables des crimes de guerre ont éliminé l'ancienne direction historique de la Jamaat.

La JI a aussi développé une stratégie d'influence progressive : former une nouvelle élite islamisée capable d'investir les médias, l'université, l'administration, l'armée ou encore la justice. Sa branche étudiante, l'Islami Chatro Shibir (ICS), a joué un rôle important dans cette dynamique.



Muhammad Kamaruzzaman (condamné à mort en 2015), idéologue de la « révolution silencieuse », ancien stratège de la JI.

Lors du mouvement étudiant de 2024, les militants proches de l'ICS ont réussi à apparaître comme des défenseurs de la démocratie face aux partis traditionnels accusés de corruption. L'assassinat du militant anti-indien Osman Hadi en 2025 a encore renforcé cette image en créant une forme de martyrologie autour de la droite religieuse.

Cependant, la mémoire de 1971 reste très présente dans la société. Une partie de la jeunesse, notamment les « shahbaghis », continue de défendre les idéaux de la guerre de libération : sécularisme, justice et liberté d'expression. Le pays connaît donc une forte polarisation entre cette jeunesse progressiste et le « Tawhidi Janata

», qui défend une identité essentiellement islamique du Bangladesh.

5. Quel rôle peut jouer le NCP issu du mouvement étudiant ?

Le National Citizen Party (NCP), créé par des figures du mouvement étudiant de 2024, a bénéficié d'une grande visibilité sous le gouvernement intérimaire. Cependant, son implantation locale reste faible et ses dirigeants manquent d'expérience politique.



Nahid Islam, Président du NCP et un des leaders de la révolte de juillet 2024.

Le parti souffre également de divisions internes et d'ambiguïtés idéologiques, notamment à cause de son alliance électorale avec la Jamaat-e-Islami et de certaines positions conservatrices sur les femmes ou la société. Lors des élections de 2026, il n'a remporté que 6 sièges et environ 3 % des voix.

Malgré ces faibles résultats, le NCP conserve un rôle politique important en défendant des réformes institutionnelles et en exerçant une pression sur le gouvernement. Mais son avenir dépendra de sa capacité à clarifier son identité : mouvement démocratique réformateur ou expression d'un populisme proche de la droite religieuse.

6. Que peut-on attendre de la « Charte de juillet » ?

La « Charte de juillet », adoptée par référendum avec environ 68 % d'approbation, représente l'une des principales promesses du nouveau contexte politique. Elle prévoit notamment une limitation des mandats exécutifs, un renforcement de l'indépendance de la justice et des institutions électorales, ainsi qu'une définition plus inclusive de l'identité nationale.

Toutefois, la mise en œuvre de ces réformes reste très limitée pour le moment. Cette situation nourrit une défiance croissante envers le gouvernement et renforce les oppositions qui se présentent comme les véritables défenseurs de « l'esprit de juillet » issu de la révolte étudiante.

Dans les faits, les pratiques politiques locales montrent surtout une continuité des anciennes logiques de clientélisme, de patronage et de liens entre criminalité et politique. Le changement semble donc davantage correspondre à une recomposition des élites qu'à une transformation profonde du système politique bangladais.

France Kriti est une association créée en 2023 et visant à promouvoir l'amitié et la connaissance entre les cultures française et bengalie. Elle entend jeter un pont entre la communauté bengalie et la société française à travers la culture.

Facebook: <https://www.facebook.com/profile.php?id=61550719319087>

Email: francekriti.asso@gmail.com



Jérémie Codron



Joachim Court

Shireen Pervin Huq

Shireen Pervin Huq est une militante des droits des femmes, engagée dans les domaines de l'égalité des genres, des droits humains et du développement. Elle est membre fondatrice de *Naripokkho*, où elle travaille comme bénévole depuis sa création en 1983.



Naripokkho est un organisme de défense des droits des femmes dirigée par ses membres notamment par la voie d'une plateforme nationale conférant aux organismes et aux activistes des droits des femmes la possibilité d'unir leurs efforts pour lutter contre la violence et la discrimination à l'égard des femmes et des filles, faire progresser la santé et les droits sexuels, promouvoir la participation à la vie politique et favoriser la consolidation de la paix communautaire et la justice économique.

Actuellement, Shireen est la coordinatrice honoraire du programme de *Naripokkho* intitulé « *Standing with Rohingya Women* » (« Aux côtés des femmes rohingyas »), et fait partie

des groupes de travail de l'organisation sur les thèmes : « *Santé et droits sexuels et reproductifs des femmes* », « *Les femmes oubliées de 1971* » et « *WarChildren71* » (les enfants de la guerre de 1971).



Dans les bureaux de l'association *Naripokkho*

Shireen est également membre fondatrice du *Moulik Odbikar Shurokkha Committee* (Comité pour la protection des droits fondamentaux), une plateforme de défenseurs des droits humains au Bangladesh, axée sur les questions de liberté d'expression, la sensibilisation du public aux violations des droits humains commises par l'État.

Elle copréside la Plateforme de la société civile du Bangladesh pour la justice et la responsabilité envers les Rohingyas. Plus récemment, elle a participé à la création de *Feminists Across Generations*, une alliance intergénérationnelle visant à lutter contre les violences fondées sur le genre. Shireen siège également aux comités consultatifs de plusieurs organisations nationales et internationales œuvrant pour l'égalité de genre, l'éducation et la réalisation des droits humains.

De 1987 à 2006, elle a travaillé comme conseillère auprès du Programme d'aide au développement international du Danemark (DANIDA) au Bangladesh, sur les questions de développement des femmes, de réduction de la pauvreté et de droits humains. Au cours de son mandat à Danida, Shireen a initié le

Programme multisectoriel du gouvernement du Bangladesh sur la violence à l'égard des femmes.

En novembre 2024, Shireen a été nommée par le gouvernement intérimaire du Bangladesh à la tête de la Commission de réforme des affaires féminines.



En décembre 2024, elle a reçu la plus haute distinction civile pour sa contribution à la promotion des droits des femmes : le Rokeya Padak.



Shireen avec son époux, le Docteur Zafrullah.

En juillet 2023, suite au décès du Dr Zafrullah, elle a été admise au Conseil d'administration (Board of Trustees) de Gonoshasthya Kendra en tant que membre, et en avril 2025, elle en est devenue la présidente



Pf Maya Altafnessa et Shireen accueillent la mission du Comité Français en février 2025

ACCES A DE L'EAU POTABLE GRACE A LA REPARATION D'ANCIENS PSF HORS D'USAGE

Réalisation entre avril 2025 et fin mars 2026

		FSC Rehabilitation of PSF Programme									
Sl.	Name of Upazila	Repairing of Old PSF		Construction of Latrine		Re-excavation of Pond		Training of school children on Sanitation		Training on PSF Repairing and maintenance and supply of tools	
		Target	Achieve	Target	Achieve	Target	Achieve	Target	Achieve	Target	Achieve
1	Barguna	0	0	25	25	0	0	0	0	0	0
2	Amtali	0	0	25	25	0	0	0	0	0	0
3	Patharghata	34	34	67	67	13	13	8	8	66	66
4	Motbaria	33	33	66	66	14	14	8	8	68	68
5	Sharankhola	33	33	67	67	13	13	8	8	66	66
Total		100	100	250	199	40	40	24	24	200	200
%			100%		100%		100%		100%		100%

Avant



après



Constructions de latrines

Sl.	Name of Upazila	Training of Latrine Owners	
		Target	Achieve
1	Barguna	25	25
2	Taltali	25	25
3	Patharghata	67	67
4	Motbaria	66	66
5	Sharankhola	67	67
Total		250	250
			100%



NOUVELLES DES ANTENNES

oooooooooooo

Samedi et dimanche 18 janvier 2026 :

Théâtre « Sauvons notre village » salle Dunoyer de Segonzac à Viroflay

Samedi 31 janvier 2026 :

Spectacle d'improvisation salle Dunoyer de Ségonzac à Viroflay

Dimanche 26 avril :

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'avant-première du documentaire

La vie flottante

(durée 30mn, version française)

de Prokash Roy

(Avec la participation de Joy Banerjee)

Les Bedes forment un groupe de nomades qui vivent sur les nombreuses rivières du Bangladesh. Ils sont guérisseurs et charmeurs de serpents. Cette communauté, déjà marginalisée, doit aujourd'hui s'adapter à un pays en pleine mutation.



Après la projection, nous célébrerons le nouvel an bengali avec la participation des artistes de talent;

Arif Rana, Kumkum Syeda, Moushumi Chakrabarty, Papia Paul, Navy Talukder, Saif Khair, Shariful Islam, Suparna Bhattacharjee et Arpita Roy

Date et lieu:

Dimanche 26 avril à partir de 16 h

La Camillienne, 12 rue des Meuniers, 75012 Paris

Entrée libre

(Une boîte sera placée à l'entrée si vous souhaitez encourager les organisateurs)

Venez nombreux!

LES FLEURS DU MANGUIER
UN FILM DE AKIO FUJIMOTO

CINÉ-RENCONTRE
avec
Jean-Pierre Bécuc
président du Comité français de soutien à GK Bangladesh

LUN. 18
MAI 2026
20:30

CINÉMA LE COLOMBIER
PASSAGE DE L'ÉCUME DES JOURS, VILLE-D'AVRAY
TARIF PLEIN : 8 € / TARIF RÉDUIT : 6 € / TARIF MOINS DE 14 ANS : 4 €

réservation en ligne: ticketingcine.com | guichetculture@mairie-villedavray.fr | 01 47 50 75 60 | www.villedavray.fr

✂-----
Renvoyer à COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN GK SAVAR BANGLADESH 52 Boulevard de Vaugirard 75015 PARIS (mai 2026)

Je choisis un don ponctuel (à l'ordre du CFS GK Savar Bangladesh) :

10 € (3.40 € avec déduction fiscale) 50 € (17 € avec déduction fiscale) autre :€

Prénom Nom.....

Adresse.....

Adresse internet@

SI VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON PAR VIREMENT : RIB de l'Association 30004 00066 00000250152 67 - BNPPARB BAGNEUX